

17 Mais malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là !
 18 Priez Dieu que ces choses n'arrivent point durant l'hiver.
 19 Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le premier moment où Dieu créa toutes choses, jusqu'à présent, il n'y en a point eu de pareille, et il n'y en aura jamais.
 20 Si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul homme n'aurait été sauvé ; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis.
 21 Si quelqu'un vous dit alors, Le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le croyez point.
 22 Car il s'élèvera de faux chrétiens et de faux prophètes, qui feront des prodiges et des choses étonnantes, pour séduire, s'il était possible, les élus mêmes.
 23 Prenez-y donc garde ; vous voyez que je vous ai tout prédit.
 24 Mais dans ces jours-là, et après cette affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ;
 25 les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.
 26 Alors on verra le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire.
 27 Et il enverra ses anges pour rassembler ses élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.
 28 Apprenez sur ceci une comparaison tirée du figuier : Lorsque ses branches sont déjà tendres, et qu'il a poussé ses feuilles, vous savez que l'été est proche.
 29 De même, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est déjà à la porte.
 30 Je vous dis en vérité, que cette race ne passera point, que toutes ces choses lui soient accomplies.
 31 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.
 32 Quant à ce jour-là, ou à cette heure, nul ne la sait, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.
 33 Prenez garde à vous, veillez et priez ; parce que vous ne savez quand ce temps viendra.
 34 Car il en sera comme d'un homme qui, s'en allant faire un voyage, laisse sa maison sous la conduite de ses serviteurs, marquant à chacun ce qu'il doit faire, et recommandant au portier qu'il soit vigilant.
 35 Veillez donc de même ; puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison doit venir : si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin ;
 36 de peur que survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.
 37 Or ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV.

*Conspiration des Juifs.—Parfume sur la tête de Jésus-Christ.—Trahison de Judas.—Cène par-
 celle.—Eucharistie.—Renoncement de S. Pierre
 prédit.—Tristesse de Jésus-Christ.—Baiser de
 Judas.—Puite des disciples.—Jésus-Christ est
 mené à Calphès.—Renoncement de S. Pierre.*

LA Pâque, où l'on commençait à manger des pains sans levain, devait être deux jours après ; et les princes des prêtres, avec

les scribes, cherchaient le moyen de se saisir adroïtement de Jésus, et de le faire mourir.
 2 Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit le jour de la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.
 3 Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme qui portait un vase d'albâtre, plein d'un parfum de nard d'épi de grand prix, entra lorsqu'il était à table, et ayant rompu le vase, lui répandit le parfum sur la tête.
 4 Quelques-uns en conçurent de l'indignation en eux-mêmes, et ils disaient : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ?
 5 Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers, et le donner aux pauvres. Et ils murmuraient fort contre elle.
 6 Mais Jésus leur dit : Laissez là cette femme ; pourqu'il lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre.
 7 Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez ; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours.
 8 Elle a fait ce qui était en son pouvoir : elle a embaumé mon corps par avance, pour prévenir ma sépulture.
 9 Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Évangile, c'est-à-dire, dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.
 10 Alors Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla trouver les princes des prêtres, pour leur livrer Jésus.
 11 Après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joie, et lui promirent de lui donner de l'argent : et dès lors il chercha une occasion favorable pour le livrer entre leurs mains.
 12 Le premier jour des azymes, auquel on immolait l'agneau pascal, les disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ?
 13 Il envoya donc deux de ses disciples, et leur dit : Allez-vous-en à la ville ; vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau ; suivez-le :
 14 et on quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples ?
 15 Il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-nous là ce qu'il faut.
 16 Ses disciples s'en étant allés, vinrent en la ville, et trouvèrent tout ce qu'il leur avait dit ; et ils préparèrent ce qu'il fallait pour la pâque.
 17 Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze.
 18 Et lorsqu'ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.
 19 Ils commencèrent à s'affiger, et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi ?
 20 Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met la main avec moi dans le plat.
 21 Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! il vaudrait mieux pour cet homme-là que jamais il ne fût né.

22 Pendant qu'ils mangeaient encore, Jésus prit du pain ; et l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez ; ceci est mon corps.

23 Et ayant pris le calice, après avoir rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous ;

24 et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs.

25 Je vous dis en vérité, que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26 Et ayant chanté le cantique d'action de grâces, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers.

27 Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale : car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.

28 Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

29 Pierre lui dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez pas pour moi.

30 Et Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité, que vous-même aujourd'hui, dès cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.

31 Mais Pierre insistait encore davantage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Et tous les autres en dirent autant.

32 Ils allèrent ensuite au lieu appelé Gethsémani ; ou il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie fait ma prière.

33 Et ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, il commença à être assis de frayer, et pénétré d'une extrême affliction.

34 Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez.

35 Et s'en allant un peu plus loin, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui :

36 et il disait : Abba, mon Père, tout vous est possible, transportez ce calice loin de moi ; mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse, et non pas la mienne.

37 Il vint ensuite vers ses disciples, et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez. Quoi, vous n'avez pu seulement veiller une heure ?

38 Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation : l'esprit est prompt ; mais la chair est faible.

39 Il s'en alla pour la seconde fois, et fit sa prière dans les mêmes termes.

40 Et étant retourné vers eux, il les trouva endormis : car leurs yeux étaient appesantis de sommeil ; et ils ne savaient que lui répondre.

41 Il revint encore pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez : c'est assez ; l'heure est venue : le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

42 Levez-vous, allons : celui qui doit me trahir, est bien près d'ici.

43 Il parlait encore, lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, parut suivi d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons,

qui avaient été envoyés par les grands prêtres, par les scribes et les sénateurs.

44 Or celui qui le trahissait, leur avait donné ce signal, et leur avait dit : Celui que je baiserais, c'est celui-là même que vous cherchez : saisissez-vous de lui, et l'emmenez sûrement.

45 Aussitôt donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue. Et il le baisa.

46 Ensuite ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.

47 Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, en frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa une oreille.

48 Mais Jésus prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus pour me prendre, armés d'épées et de bâtons, comme si j'étais un voleur.

49 J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté : mais il faut que les Ecritures soient accomplies.

50 Alors ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.

51 Or il y avait un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un linceul ; et les soldats ayant voulu se saisir de lui,

52 il lâissa aller son linceul, et s'enfuit tout nu des mains de ceux qui le tenaient.

53 Ils amenèrent ensuite Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les princes des prêtres, les scribes et les sénateurs.

54 Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour de la maison du grand prêtre, où s'étant assis auprès du feu avec les gens, il se chauffait.

55 Cependant les princes des prêtres, et tout le conseil, cherchaient des dépositions contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56 Car plusieurs déposaient fausement contre lui ; mais leurs dépositions n'étaient pas suffisantes.

57 Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, en ces termes :

58 Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple bâti par la main des hommes, et j'en rebâtirai un autre en trois jours, qui ne sera point fait par la main des hommes.

59 Mais ce témoignage-là même n'était pas encore suffisant.

60 Alors le grand prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ?

61 Mais Jésus demeurait dans le silence, et il ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea encore, et lui dit : Êtes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni à jamais ?

62 Jésus lui répondit : Je le suis ; et vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63 Aussitôt le grand prêtre déchirant ses vêtements, leur dit : Qu'avons-nous plus besoin de témoins ?

64 Vous venez d'entendre le blasphème qu'il a proféré : que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme ayant mérité la mort.

65 Alors quelques-uns commencèrent à lui cracher au visage, et lui ayant couvert la face, ils lui donnaient des coups de poing, en

lui disant : Prophétise, et dis qui t'a frappé. Et les valets lui donnaient des soufflets.

66 Cependant Pierre étant en bas dans la cour, une des servantes du grand prêtre y vint ;

67 et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir considéré, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth.

68 Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous dites. Et étant sorti dehors pour entrer dans le vestibule, le coq chanta.

69 Et une servante l'ayant encore vu, commença à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là.

70 Mais il le nia pour la seconde fois. Et peu de temps après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Assurément vous êtes de ces gens-là : car vous êtes aussi de Galilée.

71 Il se mit alors à faire des serments exécrables, et à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez.

72 Aussitôt le coq chanta pour la seconde fois. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV.

Jésus devant Pilate. — Barabbas préféré. — Flagellation. — Portement de la croix. — Crucifixion. — Ténèbres. — Mort de Jésus-Christ. — Sa sépulture.

AUSSITÔT que le matin fut venu, les princes des prêtres, avec les sénateurs, et les scribes, et tout le conseil, ayant délibéré ensemble, libèrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.

2 Pilate l'interrogea, en lui disant : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites.

3 Or comme les princes des prêtres formaient diverses accusations contre lui,

4 Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit : Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5 Mais Jésus ne répondit rien davantage ; de sorte que Pilate en était tout étonné.

6 Or il avait accoutumé de délivrer à la fête de Pâques celui des prisonniers que le peuple demandait.

7 Et il y en avait un alors, nommé Barabbas, qui avait été mis en prison avec d'autres séditeux, parce qu'il avait commis un meurtre dans une sédition.

8 Le peuple étant donc venu devant le prétoire, commença à lui demander la grâce qu'il avait toujours accoutumé de leur faire.

9 Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ?

10 Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres le lui avaient mis entre les mains.

11 Mais les princes des prêtres excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12 Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs ?

13 Mais ils crièrent de nouveau, et lui dirent : Crucifiez-le.

14 Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et eux criaient encore plus fort : Crucifiez-le.

15 Enfin Pilate voulant satisfaire le peuple,

leur délivra Barabbas ; et ayant fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

16 Alors les soldats l'ayant emmené dans la cour du prétoire, rassemblèrent toute la cohorte,

17 Et l'ayant revêtu d'un manteau de pourpre, ils lui mirent sur la tête une couronne d'épines entrelacées :

18 puis ils commencèrent à le saluer, en lui disant : Salut au Roi des Juifs.

19 Ils lui frappaient la tête avec un roseau, et lui crachaient au visage, et se mettant à genoux devant lui, ils l'adoraient.

20 Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent ce manteau de pourpre ; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21 Et comme un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, revenant des champs, passait par là, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus.

22 Et ensuite l'ayant conduit jusqu'au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Calvaire,

23 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe ; mais il n'en prit point.

24 Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, les jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait.

25 Il était la troisième heure du jour quand ils le crucifièrent.

26 Et la cause de sa condamnation était marquée par cette inscription : LE ROI DES JUIFS.

27 Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

28 Ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Et il a été mis au rang des méchants.

29 Ceux qui passaient par là, le blasphémaient en branlant la tête, et lui disant : Eh bien, toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâti en trois jours,

30 sauve-toi toi-même, et descends de la croix.

31 Les princes des prêtres, avec les scribes, se moquant aussi de lui entre eux disaient : Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32 Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui, l'outrageaient aussi de paroles.

33 A la sixième heure du jour, les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième.

34 Et à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Éloi, Éloi, lamma sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?

35 Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Élie.

36 Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il la lui présenta pour boire, en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le détacher de la croix.

37 Alors Jésus ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit.

38 En même temps le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.